

Aujourd'hui une délégation des familles des migrants disparus ensemble au groupe des femmes italiennes, *Leventicinqueundici*, qui avec la campagne « D'une rive à l'autre : vies qui comptent » soutien les familles en Italie, ont rencontré le secrétaire général à l'immigration Monsieur Houccine Jaziri. Monsieur Jaziri a communiqué que tout le travail de la confrontation technique des empreintes digitales des migrants disparus entre le database italien et celui tunisien a été fait, et que le résultat est négatif. Jaziri a déclaré d'avoir déjà communiqué aux familles ce résultat. Cependant, le groupe du *Leventicinqueundici* a demandé au secrétaire d'organiser une conférence de presse afin que toutes les familles soient au courant du résultat ; à cette demande le secrétaire d'état a répondu de façon négative.

Le groupe de *Leventicinqueundici* a pourtant communiqué que au contraire la Ministre de l'Intérieur Italien, Madame Cancellieri, avait déclaré le 16 Mai que le résultat d'une des empreintes était positive; donc, la délégation a demandé au secrétaire de s'engager à éclairer cette contradiction. Le secrétaire a refusé d'organiser une conférence de presse avec l'ambassadeur Italien pour communiquer à toutes les familles le résultat du travail de confrontation fait par l'Italie et la liste des noms dont les empreintes ont été confrontées

En plus, la délégation a demandé que le gouvernement s'engage avec la compagnie Tunisiana pour ce qui concerne la localisation des dernières appels effectués par les migrants disparus.

Enfin, la délégation a demandé que la Tunisie engage avec le gouvernement Italien pour permettre à une Commission indépendante d'avoir accès aux Centres de rétention pour les migrants en Italie, pour monitorer les conditions des migrants tunisiens y détenus.

Les mères et les familles des migrants tunisiens disparus et le groupe *Leventicinqueundici* organisent pour demain, jeudi 12 juillet à 10h, une manifestation qui partira du Ministère des affaires social pour dénoncer les responsabilités des politiques migratoires de l'Union européenne et la complicité de la Tunisie et pour continuer à affirmer que d'une rive à l'autre les vies doivent compter.